

R.
La Renaissance
THÉÂTRE+MUSIQUE
COLLÈGE DE LA VILLE DE METROPOLE



© Compagnie La Vagabonde

THÉÂTRE-CONCERT

13→14/03

**CHLOÉ BÉGOU
CLARA CHOTIL
YUKO OSHIMA
COLONIE BAKAKAI**



CRÉATION

SAISON 2024/2025

Relations presse :

Sandrine Julien
04 72 39 74 78
06 65 69 70 53
s.julien@theatrelarenaissance.com

FEMMAGE

INFORMATIONS PRATIQUES

GRANDE SALLE
Durée estimée 1h30

Jeudi 13 mars 19h
Vendredi 14 mars 20h

DISTRIBUTION

Mise en scène **Chloé Bégou**
Collaboration artistique **Gaëlle Jeannard**
Textes **Béatrice Bienville, Sophie Fillières, Marie-Do Fréval, Marion Guilloux, Elios Levy, Nicole Mersey Ortega, Barbara Métais Chastanier, Douce Mirabaud**
Scénographie **Chloé Bégou, Antoine Noirant**
Musique **Yuko Oshima**
Costumes **Léa Decants**
Lumières, vidéo **Antoine Noirant**
Sonorisation **Guillaume Puissant**

Avec **Chloé Bégou** jeu, **Clara Chotil** dessin en direct, **Yuko Oshima** batterie, bols japonais, guitare

Production : la Colonie Bakakaï. Coproduction : Théâtre de La Renaissance – Oullins Lyon Métropole, Clinique Notre-Dame – Villeurbanne. Soutien : Détours de Babel, TMG – Grenoble, Théâtre Le Périscope – Nîmes, Jazzèbre – Perpignan, La Baie des singes – Cournon-d’Auvergne, La Fraternelle – Saint-Claude, Ateliers Frappaz – Villeurbanne, L’atelier du Plateau – Paris, Drac Auvergne-Rhône-Alpes.

NOTE D'INTENTION

« Qu'est ce qui nous donne de l'énergie, de la force ?
Quels sont nos appuis ?
Quelles sont nos ressources ?
Quelles sont nos failles ? Où se situent nos gouffres ?
De quoi doutons-nous, si ce n'est de nous-même ?
De quoi sommes nous constituées, habitées ?
Par quoi, par qui sommes-nous animées, agies ?
Quels paysages, quelles musiques, quelles œuvres nous permettent de continuer, de tenir ?
Face à la vie,
Face à l'adversité,
Face à nous-mêmes,
En tant qu'artistes,
En tant que femmes,
En tant qu'êtres humains sur cette terre pour un temps court dans un contexte compliqué.

Ces questions qui me traversent, je les pose à huit artistes.

À Nicole Mersey Ortega, actrice, performeuse et poète chilienne ;

À Douce Mirabaud, plasticienne de land art qui crée des œuvres monumentales ;

À Marie-Do Fréval, qui investit les arts de la rue et performe sa langue implacable ;

À Sophie Fillières, cinéaste au scénario comique et existentialiste ;

À Barbara Metais-Chastanier, autrice, dramaturge, universitaire anti-capitaliste ;

À Béatrice Bienville, figure de l'écriture dramatique actuelle, revisitant les mythes entre lucidité et vitalité insouciante ;

À Elios Levy, acteur transgenre, au cœur des questions queers et féministes ;

À Marion Guilloux, autrice, dont le texte *Portrait en creux et en vallée* sur l'artiste Marie-Pierre Bésanger est le point de départ de ce désir de création.

Chaque artiste écrit 5 à 10 minutes de texte, à la forme libre, où elles se livrent à une introspection, une fantaisie, une réflexion, non pas un hommage mais un femmage, qui dit de quel bois elles sont faites, de quel bois elles se chauffent. De ces paroles, de ces images résultera une cartographie de femmes artistes en mouvement, dans leurs gestes, leurs langues, leurs intimités, leurs forces et leurs fragilités.

Peut-être pour y tracer ensemble des points de repères, entre caps et détroits.

Peut-être parce que dans leurs réponses on y trouvera un bout des nôtres,

Peut-être pour mieux se rencontrer en les rencontrant.

C'est un projet d'empuissancement.

Le déploiement de ces paroles, de ces univers sensibles se fait par trois prismes :

- Performatif, je porte ces paroles sur scène,
- Plastique, avec Clara Chotil plasticienne franco-brésilienne qui fait du dessin vidéo-projeté en direct,
- Musical, avec la batteuse japonaise Yuko Oshima qui déploie ses sons de batterie vibratoire, incantatoire ainsi qu'un travail sur la voix, les chants.

Gaëlle Jeannard, collaboratrice artistique du projet, m'accompagne sur la dramaturgie et la réalisation générale de ce projet.

Ensemble, nous ouvrons le plateau de ce *Femmage* à un groupe de femmes, à qui est aussi proposé des temps de rencontre en amont des représentations, pour répondre aux mêmes questions existentielles, puisqu'artiste or not artiste, il est toujours bon de plonger en soi et de se questionner sur les sources de notre énergie.

Avec Yuko Oshima, l'expérimentation se fait sur la voix : faire / entendre sa voix, la faire résonner. Avec Clara Chotil, elle s'oriente sur une performance collective, le dessin d'une surface à grande échelle. »

Chloé Begou

UN HYMNE PERCUSSIF

Non pas un hommage mais un femmage !

L'intrépide comédienne et metteuse en scène Chloé Bégou porte sur scène un hymne, percussif et pictural dressant le portrait de huit artistes, accompagnée par la musique incantatoire et enveloppante de la batteuse japonaise Yuko Oshima et par les images dessinées en live par la plasticienne franco-brésilienne Clara Chotil.

Chloé Bégou croque les récits intimes et politiques de chacun et chacune. Une cartographie énergique et audacieuse d'artistes en mouvement.

Femme est le portrait subjectif et multiple d'une détermination, de celle que portent les femmes qui s'expriment publiquement. De l'enfance à l'exil, de l'assignation à la transgression, leurs textes nous percutent avec humour et lucidité !

Huit histoires singulières écrites au travers du prisme de leur genre assigné, et partagées comme des tranches de vie, qui convoquent des expériences et des langages pluriels, pour mieux nous conduire à l'universalité de ce femmage. C'est un projet d'empuancement. Une cartographie énergique et audacieuse de femmes en mouvement.

La musique a un rôle central dans ce spectacle qui met à l'honneur le son de la batterie, de la voix et du chant : toutes ces matières sonores résonnent avec puissance dans l'espace.

Yuko Oshima ouvre le spectacle avec un chant Nagauta.

Cette musique n'a été transmise quasiment qu'oralement jusqu'au milieu du 20ème siècle avec la diffusion des partitions sous l'effet de l'importation de la musique occidentale au Japon. Le principe d'apprentissage reste immuable : le disciple apprend de son maître et de manière très précise l'ensemble des phrasés ainsi que le NORI (le groove japonais). Si le disciple garde sa partition, celle-ci n'a pas pour fonction de décrire précisément toutes les nuances présentes dans la musique. Le Nagauta est remarquable dans le sens où son orchestration, très minimaliste, est capable de créer un univers extraordinaire de beauté. Il exige toutefois une grande sensibilité et la connaissance d'un vocabulaire parfois ancien pour pouvoir bien l'apprécier.

Yuko Oshima prend également la parole (en français et japonais) pour nous livrer son expérience en tant qu'étrangère : arrivée en France il y a plus de vingt ans pour étudier la batterie jazz, elle s'est toujours interrogée sur son identité personnelle en tant qu'étrangère. Elle a ainsi orienté peu à peu ses recherches vers ses racines et sa culture originelle.

La dessinatrice franco-brésilienne Clara Chotil, prend en charge le texte en langue espagnole, ainsi que le chant d'une berceuse portugaise.

MUSIQUE & CHANT

« Depuis le ventre de la mère, nous sommes entourés de sons, partout, tout le temps, que nous en soyons conscients ou non. Les sons sont multiples, et leur nature dépend de nombreux paramètres dont l'acoustique des lieux, mais partons ici du fait qu'ils sont produits depuis deux sources différentes : à l'extérieur et à l'intérieur de notre propre corps.

Dès le stade de fœtus, nos oreilles sont faites pour écouter des sons de l'extérieur afin de pouvoir se défendre, se protéger et aussi comprendre. Lorsque nous sommes bébés, nos oreilles sont occupées à capter tous les sons qui nous entourent pour grandir et agrandir notre propre monde. Ce fonctionnement se réduit petit à petit en grandissant pour finir par choisir, consciemment ou non, ce que nous voulons entendre. Au final, nous écoutons les sons par habitude et reconnaissance.

À partir de ce constat, et depuis nos environnements sonores au volume souvent élevé et à la cacophonie de voix et discours dominants, il est difficile pour nos oreilles d'être attentives à nos tout petits sons générés à l'intérieur du corps. Pourtant, nos intérieurs créent des sons : le cœur bat, le sang circule, la gorge déglutit, et l'air passe dans les tuyaux constamment. De tous ces sons émis depuis l'intérieur de soi, il y en a un, magique, original et unique au monde, conçu depuis l'intérieur pour résonner à l'extérieur : la voix. Générée grâce à un fonctionnement complexe, elle dit pour nous, elle révèle, travestit, travaille la question de nos multiples identités. Pour *Femme*, et dans la suite du travail que j'ai développé d'octobre 2022 à mars 2023 à la Villa Kujoyama, je souhaite travailler musicalement et physiquement à « faire / entendre sa propre voix », une voix qui résonne et fait vibrer l'intérieur du corps pour pouvoir se reconnaître. Car tendre nos oreilles vers l'intérieur est un geste important, un geste fondamental qui permet tout autant de se défendre que de garder son intégrité, un fil d'ariane face à la sur-sollicitation et la fragmentation de notre attention et nos actions.

Je souhaite mettre en avant ces sons, petits mais puissants, en les amplifiant, en les re-crédant par la voix et un instrumentarium adéquat, en intégrant une batterie et des percussions métalliques comme des bols japonais. Par la pratique du chant et de l'expérimentation vocale, notamment via les ateliers menés avec des femmes voisines, je souhaite faire entendre nos voix, singulières et parfois mêlées, en révéler le lien historique et géographique, à nos racines, nos cultures.

J'ai aussi écrit des parties exclusivement destinées à la batterie, des modules plus tranchants, directs, expressionnistes. »

Yuko Oshima

IMAGE & SCÉNOGRAPHIE

« Au plateau, il y a deux espaces de dessin équipés de caméras, l'un à vue et l'autre occulté, permettant une grande palette de variations et de propositions graphiques, mais aussi de changement de rythme. Ce procédé autorise plusieurs personnes à s'emparer simultanément de l'espace de projection, à créer des tableaux qui pourront être le fruit d'un travail d'atelier collectif.

Les surfaces de projections sont multiples, claires sans être nécessairement blanches. Un des pans à usage unique permet la réalisation de dessin à grande échelle, renouvelé à chaque représentation.

Les surfaces installées ne sont pas d'emblée explicites, et chaque texte vient se loger dans une partie de ces espaces, rendant intelligible une forme déjà présente. C'est un travail de création de tableaux, qui permet de proposer des procédés et des univers propres à chaque texte, leur donnant toute leur ampleur et leur coloration. C'est dans cette énergie que ce projet s'inscrit : relayer cette force collective, mettre en évidence les résonances, les intimités, mais aussi les singularités et les différences. »

Clara Chotil

HUIT ARTISTES / AUTRICES

SOPHIE FILLIÈRES

Réalisatrice, scénariste

Sophie Fillières, née en 1964, réalisatrice, scénariste est mère de deux enfants, dont l'actrice Agathe Bonitzer, nés de son union avec le scénariste et réalisateur Pascal Bonitzer. Elle est la sœur de l'actrice Hélène Fillières. Sophie est issue de la première promotion de la Fémis, section réalisation (de 1986 à 1990). Dans le cadre de cette école, elle tourne plusieurs courts métrages *L'Insu*, *Antoine facteur*, *La Fille du directeur et la correspondante anglaise...* En 1991, elle signe un court très remarqué, *Des filles et des chiens* qui met en scène une conversation comico-existentielle entre deux jeunes filles, interprétées par Sandrine Kiberlain et Hélène Fillières, alors débutantes. Dans les années 90, elle collabore au scénario de films réalisés par la jeune génération du cinéma français *Nord*, *Oublie-moi*, *Sombre*. En 1994, elle passe au long métrage avec *Grande petite*, sélectionné aux festivals de Berlin et de Films de Femmes de Créteil en 1994 : c'est l'histoire d'une jeune fille - Judith Godrèche - qui trouve dans la rue un pistolet et une forte somme d'argent. Titre énigmatique, situation insolite, personnage central féminin : voilà déjà quelques constantes de l'univers de Sophie Fillières. Par la suite, la dimension comique sera plus marquée. Dans *Aïe* (2000), elle offre à Hélène Fillières un beau personnage de fille fantasque qui donne du fil à retordre à André Dussollier. En 2005, Emmanuelle Devos campe Fontaine Leglou, l'héroïne borderline de *Gentille*, le troisième opus de la réalisatrice. Et c'est Chiara Mastroianni qui incarne l'écrivaine en mal d'inspiration de *Un chat un chat*, comédie d'auteur sur le pouvoir du langage. En 2014, elle réalise *Arrête ou je continue*, comédie avec Emmanuelle Devos et Mathieu Amalric. Puis en 2018, *La Belle et la Belle* avec Sandrine Kiberlain et Agathe Bonitzer. Ce dernier long métrage est sélectionné dans plus de dix festivals internationaux. Elle succombe à la maladie en 2023, ayant juste terminé le tournage du long-métrage *Ma vie ma gueule*.

DOUCE MIRABAUD

Plasticienne, Land artist

Douce Mirabaud est artiste plasticienne. Ses œuvres s'inscrivent dans le paysage, dans un processus de réalisation in situ dont les matériaux sont les éléments de la nature. Ces œuvres sont à grandes échelles ou monumentales pour certaines d'entre elles. Elle répond à des commandes, des invitations, des appels à projet. Son travail a pu se voir dans des villes comme Nantes, pour l'événement Autrement Nantes, à la carrière Misery ou au Musée de l'Art Naïf et des Arts Singuliers à Laval ou encore dans les jardins de la Cure à Mortagne-sur-Sèvre en Vendée, ou dans des lieux culturels comme l'Abbaye de Beauport en Côte d'Armor. Ces installations s'inscrivent aussi dans des paysages plus isolés, encadrés par des événements autour du land art comme dans les Cévennes, aux balcons de l'Aigoual, ou pour le festival Papa Gyro Night en Écosse, dans les Orkney Islands. Elle travaille seule ou en équipe constituée de jeunes en chantier d'insertion, de personnes en situation de handicap, de patients en hôpital de jour. Elle répond aussi à des résidences, intervenant dans différentes écoles ou lycées comme celui d'horticulture de Saint-Brieuc, pour réaliser ensemble des œuvres. Auparavant, Douce a été actrice et autrice, elle a eu le prix Beaumarchais pour sa pièce *Printemps Critique*.

MARIE DO FRÉVAL

Performeuse dans l'espace public

Marie-Do Fréval est autrice, comédienne, metteuse en scène et directrice artistique de la Compagnie Bouche à Bouche depuis 2009. Elle est administratrice Arts de la Rue à la SACD depuis 2020. Convaincue de la force des mots, elle a un parcours atypique et diversifié, touchant au théâtre, à la performance et aux arts de la rue. Une personnalité forte qui traverse son époque et se fait transformer par elle. Entre une écriture très personnelle et un amour du collectif, elle alterne les pièces collectives et ses solos. En tant que comédienne elle relève tous les défis : au trapèze avec les Noctambules, sur roller pour Anticlimax de Schwab à la MC93, joue en espagnol et en italien, se fait traverser par les écritures contemporaines. On l'a vue en Frida Kahlo invitant les spectateurs à assister à son enterrement dans *Ma Mort n'est la faute de personne* (festival IN de Chalon dans la rue 2012, festival 2R2C à Paris, festival d'Aurillac, Lavoir Moderne Parisien), en dictateur dans *TRAGÉDIE !* un poème d'Ema Drouin (2010-2012 festivals de Chalon dans la rue, d'Aurillac, Poznan et Châlons-en-Champagne). En tant qu'autrice, elle a bénéficié de quatre résidences d'écritures au CNES - La Chartreuse de Villeneuve les Avignon pour trois de ses créations et a publié quatre de ces textes : *J'ai un vieux dans mon sac, si tu veux je te le prête* (Éditions Riveneuve 2020 - bourse CNL en 2018), *Paillarde(S)* et *Tentative(S) d'Utopie Vitale* (Éditions Deuxième Époque 2020 - bourse SACD Beaumarchais et Écrire pour la rue en 2017) et *Tentative(S) de Résistance(S)* (Éditions Deuxième Époque).

Elle collabore avec de nombreux artistes dont Nadège Prugnard en tant que co-auteure, comédienne ou metteuse en scène pour *Jean-Jacques*, *MAMAE*, *Putain de route de campagne*, *Women 68* et *Ma mort n'est la faute de personne* (bourse SACD / Écrire pour la rue), et avec Antoine Le Menestrel pour qui elle écrit les textes de *La Dictature Du Haut* en 2019 et de *Descension* en 2021.

BARBARA MÉTAIS-CHASTANIER

Dramaturge, activiste

Barbara Métais-Chastanier est autrice et dramaturge. Elle a signé une dizaine de spectacles et de pièces qui ont été présentés en France comme en Europe. Son projet *Les Enchevêtré-e-s* a reçu le Grand Prix La Scène du meilleur projet artistique et culturel pour la saison 2022. Elle a collaboré ces dernières années avec Gwenaël Morin (Théâtre Permanent - Lyon), Noëlle Renaude (*Accidents*, Éditions Théâtrales, 2016), Camille Decourtye et Blai Mateu Trias de la compagnie Baro d'evel (*Là et Falaise*), Keti Irubetagoiena, qui a mis en scène trois de ses pièces (*Embrassez-les tous, Il n'y a pas de certitude, La Femme n'existe pas*), et Marie Lamachère avec qui elle collabore sur un projet autour des utopies concrètes et des futurs alternatifs (*Nous qui habitons vos ruines* et *De quoi hier sera fait*). Ses textes ont fait l'objet de lectures, de mises en espace ou de mises en scène en France comme à l'étranger (festival d'Avignon, festival d'Automne, MC93, MC2., Théâtre des 13 vents - CDN, etc.). Elle a dirigé de nombreux stages et ateliers d'écriture ou de mise en scène (Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, ENS de Lyon, Comédie de Saint-Étienne, CCN de Montpellier, CRR de Toulouse). En 2015, avec un collectif de sans-papiers, elle crée aux côtés d'Olivier Coulon-Jablonka et de Camille Plagnet *81, avenue Victor Hugo*. Elle tire de cette expérience le récit *Chroniques des invisibles* qui paraît aux éditions du Passager clandestin en 2017 et donne lieu à une forme musicale portée par Julie Moulrier et Sarah Métais-Chastanier.

NICOLE MERSEY ORTEGA

Actrice, performeuse, poète

Artiste chilienne basée à Paris, Nicole Mersey Ortega est comédienne, performeuse, écrivaine et metteuse en scène. Au théâtre, elle a notamment travaillé avec Sylvie Mongin-Algan, Matthias Langhoff, Bruno Boëglin, Richard Brunel, Gwenaël Morin, Éric Massé, Angélique Clairand, Chloé Bégou, Yves-Noël Genod, La compagnie du Zerep... Au cinéma, elle joue dans le prochain film de Lucie Borleteau, de Santiago Loza et Zoel Aeschbacher, dans les films d'art de Liv Schulman, de Guillaume Balandras, d'Émily Barbelin et de Juliette Dominati. Elle co-fonde la compagnie Naturtranë (2012- 2019) où elle écrit et collabore avec Blandine Pinon, Patricia Artes, Marion Aeschlimann et au sein de laquelle elle a pu développer son travail d'écrivaine.

Sa nouvelle *Mujeres Arañas* paraît aux Éditions Anne Carrière, dans son recueil *Hold-Up 21*. Elle écrit régulièrement pour la maison d'éditions féministes YOUPRON avec *Les dents de ma mère* et *Barbelés*. Elle a traduit *Acceso* de Pablo Larrain, pour le festival Sens Interdits.

MARION GUILLOUX

Autrice, dramaturge

Après une formation de comédienne et de clown, Marion Guilloux se consacre plus spécifiquement à l'écriture et travaille en tant que dramaturge pour différentes compagnies de théâtre. Elle fait partie des finalistes du Prix du Jeune Écrivain 2017 avec sa nouvelle *Mister Lonely* et reçoit le 1er Prix de la MEET-Hypolipo en 2017 à Orcet (63) pour son texte *Les Poussières de C.* (Éditions Espaces 34.) En 2018, sa pièce *Aire de repos : La Forêt* est nommée pour le prix Laurent Terzieff-Pascal de Boysson, organisé par le théâtre du Lucernaire et fait partie de la sélection des EAT (Auteurs, Lecteurs, Théâtre) et ALT (Auteurs, Lecteurs, Théâtre) en 2018-2019. Elle reçoit également en 2019, le prix Esther, décerné par des jeunes de 16 à 25 ans, sortis du système scolaire et accompagnés par une structure pour reprendre goût à la lecture. Sa pièce *Une légère suffocation* sur la souffrance au travail reçoit le label Jeunes Textes en Liberté pour la saison 2018-2019. En 2021, son texte *Kintsugi* reçoit la bourse découverte du CNL. Parallèlement, il a été retenu par le programme Résidence Croisée entre la Chartreuse et le CEAD à Montréal. Elle donne des ateliers d'écriture et des cours de théâtre auprès d'enfants et d'adolescents en banlieue parisienne, notamment en collèges et centres sociaux.

ELIOS LEVY

Acteur, performeur

Elios Levy est un comédien trans, formé au sein de l'École de théâtre Claude Mathieu. Il joue dans *Queer Orlando*, le docu-fiction de Paul B. Preciado présenté à la Berlinale 2023. Il fait partie de plusieurs collectifs de théâtre et a co-créé avec Louise Buleon Kayser le spectacle *Il faut bien manger* qui questionne le rapport aux normes et aux monstruosité. Les questions queers et féministes sont au cœur de ses réflexions artistiques, traversant autant ses recherches, son écriture, que les rôles qu'il choisit.

BÉATRICE BIENVILLE

Autrice, dramaturge

Béatrice Bienville est autrice et metteuse en scène de théâtre. En 2012, lauréate du concours d'écriture théâtrale des jeunes de la Caraïbe, elle quitte la Guadeloupe pour ses études. Après une classe préparatoire littéraire et une licence de philosophie, elle intègre le département Écrivain.e.s dramaturges de l'ENSATT dont elle sort diplômée en 2018. Elle entre alors à l'Académie de la Comédie Française comme élève metteuse en scène/dramaturge pour la saison 2018/2019, où elle participe au Bureau des lecteurs, est assistante sur deux projets, met en lectures trois pièces, et met en scène *Maladie de la Jeunesse* de Bruckner. Comme autrice, elle a notamment écrit des solos pour des comédiennes et pour deux marionnettistes de l'ESNAM (École nationale supérieure des Arts de la Marionnettes), et des pièces comme *Odysée Méditerranée*, *K.O.* (résidence Draméducation en Pologne, jouée aux festivals IO/IO de Pologne, Tunisie, Sénégal et à Avignon avec les Scènes Appartagées), *Thomas et Judith. La véritable histoire de la Gorgone Méduse*, pièce écrite pour le Lynceus Festival 2021, est coup de cœur 2020 du Théâtre de la Tête Noire à Sarran, lauréat du prix Scenic Youth de la Comédie de Béthune et lauréat du DESC#1 du théâtre du Quai à Angers, qui le publie dans sa nouvelle collection. Son dernier texte, *C'est là que mon nombril est enterré*, est sélectionné par le comité de lecture Jeunes Textes en Liberté.

BIOGRAPHIES

CHLOÉ BÉGOU

Mise en scène et jeu

Avec sa compagnie, La Colonie Bakakaï, Chloé Bégou mène un travail précis et exigeant sur les rapports sensibles entre texte et musique. En 2018, elle crée le spectacle *Fricassée de maris* sur des mythes érotiques d'Amazonie récoltés par l'anthropologue Betty Mindlin; elle est seule comédienne en scène avec l'ensemble de musique contemporaine Op-cit. En 2017, elle crée *Paysages Humains*, projet de poésie turque et arménienne accompagné du violoncelliste Anil Eralsan. En 2016, elle met en scène *Le Sentiment d'une Montagne* de Christophe Tarkos, mêlant poésie, musique et arts numériques. De 2012 à 2016, elle est artiste associée au NTH8.

En 2012, elle met en scène et joue dans *Bakakaï* de Witold Gombrowicz accompagnée de quatre musiciens. Après l'avoir présenté à Lyon, ce spectacle est primé en Pologne au festival international de Gombrowicz. Chloé Bégou fonde alors La Colonie Bakakaï. Sa dernière création *Umami, la quête de l'ultime saveur* (créée en 2021 au Théâtre de La Renaissance) est une commande d'écriture à Myriam Boudenia. Chloé Bégou est au plateau avec l'ondiste internationale Nathalie Forget sur des compositions de Stéphane Borrel.

En 2021, elle crée pour le département du Jura le projet de sensibilisation *Ceci n'est pas de l'amour* sur les violences intra-familiales, récompensé par le D d'or en tant que projet le plus innovant des départements de France et le prix Territoria Or. L'action s'étend maintenant aux départements de la Vendée, de l'Isère et du Puy de Dôme (90 représentations à ce jour).

En parallèle de sa vie artistique, elle est présidente de HF Aura, elle organise les universités d'Automne du Mouvement HF au Théâtre de la Croix-Rousse et les Assises de la Transmission Théâtrale à l'ENSATT. Elle a co-organisé pendant 8 ans le Festival Phil Grobi à Clermont-Ferrand au côté des musiciennes Amaryllis Billet (Collectif Umlaut) et Léonore Grollemund.

GAËLLE JEANNARD

Dramaturgie

À travers un travail d'autrice et de collaboratrice artistique, Gaëlle Jeannard cherche à faire émerger une zone d'accueil et de rencontres entre des démarches, pratiques et vécus artistiques, et à rendre compte d'expériences collectives, en articulant les notions qui sous-tendent l'ensemble de sa démarche (fabrique du regard, philosophie de la relation et de l'inscription, statut de la parole...) avec les œuvres en question.

Elle crée REC.IFS en 2017, un projet qui fonde l'ensemble des actions qu'elle mène dès lors, et qui prend appui sur la création d'outils dramaturgiques et narratifs, à même d'impliquer des citoyens, habitants d'un territoire, usagers d'une structure, dans la création et/ou la représentation d'une œuvre artistique ou d'un projet culturel. À ce titre, elle pense des projets pour des lieux du collectif, pour celles et ceux qui y vivent (établissements de soins et de santé, scolaires, structures culturelles et sociales...). Elle accompagne le travail de nombreux artistes et est collaboratrice régulière de Magali Chabroud - blÖffique théâtre, de Bérengère Fournier et Samuel Faccioli - La Vouivre, et de Chloé Bégou - La Colonie Bakakaï.

YUKO OSHIMA

Composition, batterie

Batteuse et compositrice japonaise, Yuko Oshima vit en France depuis 2000 où elle développe son langage musical en batterie à travers l'improvisation et la composition avec des musiciens, danseurs, et des comédiens. Elle est musicienne-compositrice au plateau dans *Scènes de violences conjugales* de Gérard Watkins et dans *Tropique de la violence* d'Alexandre Zeff, toutes deux nommées aux Molières 2023. Elle est lauréate 2022-23 de la Villa Kujoyama à Kyoto. En 2015, Yuko Oshima monte le duo Bishinkodo avec Eric Broitmann (Motus) à l'acousmonium (orchestre de haut-parleurs). En 2018, elle sollicite Samuel Colard (piano) et Vincent Robert (synthé modulaire, de 'la colonie de vacances') pour créer un trio d'improvisation Hiyoméki. Elle fonde le duo Donkey Monkey avec Eve Risser (piano), le duo de batterie avec Hamid Drake, un trio avec Isabelle Duthoit (voix, clarinette) et Soizic Lebrat (violoncelle), le trio Lauroshilau avec Pak Yan Lau (piano, électronique) et Audrey Lauro (saxophone alto), et aussi des groupes japonais, notamment le trio Gakusei Jikken Shitsu avec Ryoko Ono (saxophone) et Hiroki Ono (électronique) qui a sorti son album en 2017 sous le label français Bam Balam Records. En outre, elle collabore régulièrement avec des danseurs, notamment avec Damien Briçon de L'espèce de collectif pour *Sourdre*.

CLARA CHOTIL

Dessin

Issue de l'école de Beaux Arts, Clara Chotil se forme en architecture, et sort diplômée de l'ÉNSA Paris-Malaquais en 2017. Elle co-fonde à cette occasion le collectif Dynamorphe avec Félix Chameroy, au sein duquel elle travaille à la création d'objets et d'espaces immersifs et interactifs, de structures aéroportées. Le collectif se produit à la Nuit Blanche (Paris), Détonation (Besançon), Maintenant (Rennes), La Bonne Aventure (Dunkerque), et est régulièrement programmé par Electroni-k et les Ateliers Médicis. Cette pratique l'amène entre autres vers la scénographie. Elle développe dans ce cadre des dispositifs de projection et de dessin live, notamment à l'issue de la rencontre avec le collectif F71 lors de la reprise des spectacles *Noire* et *Songbook* de Lucie Nicolas. Ces créations la poussent vers la question du dessin narratif. Un premier projet de bande dessinée se formule en relation avec le spectacle *Le Dernier Voyage* du collectif F71. Elle se forme en bande dessinée à l'EESI d'Angoulême. Elle écrit *Opéra Negra*, retraçant la vie de la chanteuse brésilienne Maria d'Apparecida (Actes Sud - sélection Prix du Livre France Musique 2023). Elle fait partie du projet Invisible Lines. En 2022, elle écrit *Ballade des Dames du temps jadis*, une bande dessinée enquêtant sur l'absence des femmes dans l'histoire de l'Université.

LA COLONIE BAKAKAI

La Colonie Bakakaï est mue par le désir d'un théâtre où drame et musique s'inventent conjointement. Elle explore la question des expériences sensibles dans les écritures contemporaines n'hésitant pas à s'appuyer sur la musique mixte ou les imageries numériques. Face à une œuvre écrite contemporaine, l'équipe artistique composée de comédiens, musiciens, sonorisateurs et machinistes, avec à sa tête Chloé Begou, se demande comment créer un langage sensible commun où chacun peut décliner sa discipline pour aller à la rencontre des autres arts. Ce travail conjoint entre écritures musicales, scéniques et scénographiques permet l'émergence d'un langage commun.